

Communiqué de presse du 27 février 2024

## La branche des pommes de terre se fixe des objectifs ambitieux

***La trajectoire de réduction pour les produits phytosanitaires exige de l'agriculture de réduire les risques de l'utilisation de ces produits de 50% d'ici 2027. Pour répondre à cette exigence, la branche des pommes de terre souhaite cultiver de manière accrue des variétés robustes à l'avenir et se fixe des objectifs ambitieux dans une convention avec la Confédération. Elle assume ainsi sa responsabilité et rend la culture de pommes de terre plus durable en Suisse.***

La Confédération a adopté au printemps 2022 la trajectoire de réduction pour les produits phytosanitaires dans le cadre de l'initiative parlementaire 19.475. Cette mesure vise à réduire de 50% d'ici 2027 les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires. La branche des pommes de terre est aussi touchée puisque les produits phytosanitaires jouent un rôle important pour assurer une récolte suffisante de bonne qualité.

### **Pourquoi les produits phytosanitaires sont-ils nécessaires dans la culture de pommes de terre ?**

Les productrices et producteurs utilisent des produits phytosanitaires pour combattre le mildiou (*Phytophthora infestans*), et ce tant en culture conventionnelle qu'en culture biologique. Si cette maladie fongique n'est pas contrôlée, elle peut entraîner une perte totale en peu de temps. Elle a d'ailleurs provoqué de grandes famines en Europe par le passé. Afin d'empêcher sa propagation et de réduire les pertes de rendement, les productrices et producteurs appliquent des fongicides de synthèse en culture conventionnelle PER et des produits à base de cuivre en culture biologique.

### **Projet de recherche consacré aux variétés robustes**

Afin de s'attaquer à cette problématique et d'optimiser l'emploi de produits phytosanitaires, la branche des pommes de terre entend cultiver de manière accrue des variétés résistantes au mildiou ou possédant du moins une certaine robustesse. La culture de telles variétés retarde la dissémination de la maladie dans les champs et permet ainsi de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires.

Un projet de recherche de swisspatat, d'Agroscope et de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) montre que les variétés robustes permettent de réduire le nombre d'applications de fongicides de plus de 50% par rapport aux variétés habituelles. Ensemble avec d'autres instruments (p. ex. des modèles de prévision), les variétés robustes peuvent apporter une contribution précieuse à la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires.

### **Convention d'objectifs avec la Confédération**

En réponse à la trajectoire de réduction pour les produits phytosanitaires, la branche des pommes de terre a décidé de conclure une convention d'objectifs avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Dans cette convention, la branche se fixe des objectifs ambitieux pour promouvoir la culture de variétés robustes. L'objectif est que celles-ci soient cultivées sur 25% de la surface de pommes de terre d'ici 2028 et même sur 80% de la surface d'ici 2040.

La convention d'objectifs est conclue entre l'OFAG et swisspatat, l'interprofession de la branche suisse des pommes de terre. Toute la filière, soit la production, le commerce et l'industrie de transformation, soutient cette convention et s'engage pour atteindre les objectifs. En la signant, la branche assume sa responsabilité et contribue à rendre la culture de pommes de terre plus durable en Suisse.

### **Les défis restent**

Un horizon à long terme a été délibérément choisi pour établir les variétés robustes. Cela s'explique par le temps que prend le travail de sélection. Il faut en effet compter entre 12 et 15 ans jusqu'à ce qu'une nouvelle variété soit commercialisée. Étant donné qu'il n'existe que quelques variétés

remplissant les critères aujourd'hui, l'atteinte des objectifs prendra du temps et nécessitera un exigeant travail de sélection.

Autre défi : les conflits d'objectifs au niveau de la sélection, les variétés devant remplir un grand nombre de critères. La résistance au mildiou n'est qu'un de ces critères et il faudra continuer de tenir compte de manière adéquate d'autres caractéristiques comme la tolérance à la chaleur et à la sécheresse, l'aptitude au stockage et à la transformation, la sensibilité aux virus, la résistance aux maladies pour la multiplication, etc. Cela signifie que les variétés présentant une bonne résistance au mildiou ne conviendront pas toutes au marché suisse.

Un premier pas pour atteindre les objectifs ambitieux a été franchi au niveau de la liste des variétés de pommes de terre pour 2024 : deux des trois nouvelles variétés inscrites possèdent une bonne résistance au mildiou.

**Contact** : swisspatat, Christian Bucher, tél. 031 385 36 50, bucher@swisspatat.ch